

---

**Quand les robots entrent dans le soin: préserver la relation, soutenir les pratiques**

**Séminaire: Davantage de temps pour les patient-e-s  
Simplifier pour mieux soigner « less is more »**

---

- Dre **Stéphanie Perruchoud**
- Chercheuse (UNIL), formatrice et consultante en éthique (Ethica CFA)
- Présidente du Conseil d'éthique de l'AVALEMS
- 7.05.2026



## Justice-justesse

---

- L'éthique du soin, **cette attention** portée à la **personne fragile** et **démunie** lorsque **la maladie, le handicap ou les altérations du grand âge affectent sa faculté d'autonomie**, relève d'une conception de la **juste présence**, à la fois préoccupée de **justice** et de **justesse** » ( Emmanuel Hirsch, 2013).

# Est-il juste d'utiliser des robots sociaux en EMS ?

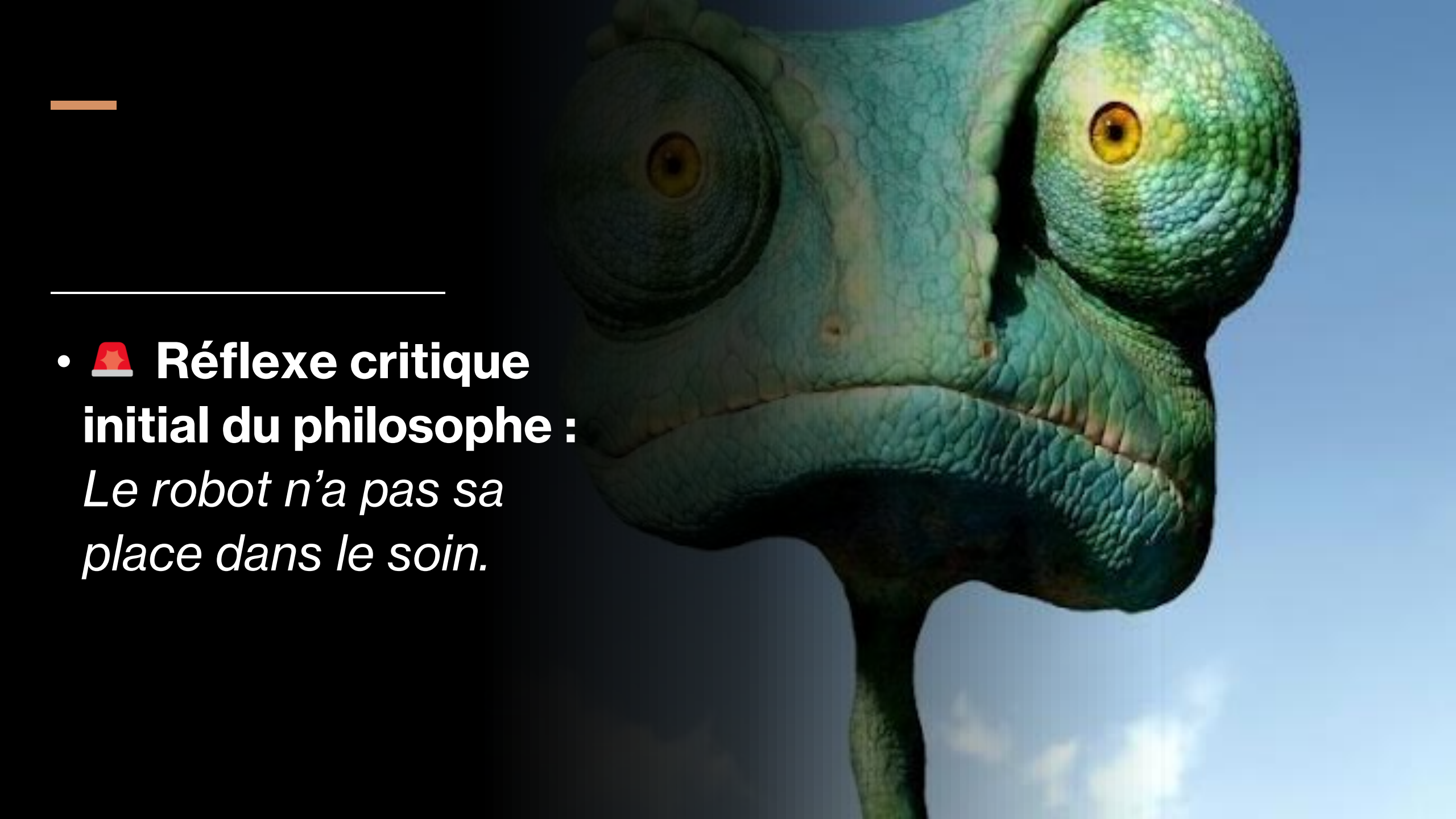

**Pour des personnes :**

- vulnérables
- fragilisées
- touchées dans leur autonomie

**Dans quelle mesure cet usage est-il **ajusté** au contexte du soin ?**

**La justesse comme critère**

- « **Qualité de ce qui **convient exactement** à son objet** »  
*(Larousse)*

- 
- A close-up, profile view of a green dinosaur's head, likely a T-Rex, with a red warning sign icon overlaid on its eye. The dinosaur's skin is textured and scaly. The background is a bright blue sky with some clouds.
-  **Réflexe critique initial du philosophe :**  
*Le robot n'a pas sa place dans le soin.*

# Ma chance

Travailler avec  
deux personnes **du terrain**



**Nadja Eggert**

&



**Ralf Jox**

Et venir d'une philosophie  
**« du terrain »**



**La phénoménologie**

qui invite à mettre  
**en suspens** tout préjugé

→ pour revenir **aux faits**  
(à **l'expérience vécue**).

# Changer de regard : une posture phénoménologique

➤ De l'objet technique... à l'expérience vécue du sujet

 **AVANT**

Regarder le robot



➔ Analyse centrée sur l'objet technique

**SUSPENSION  
DU JUGEMENT**

Mettre entre parenthèses  
mes préjugés  
et mes craintes  
(époque  
phénoménologique)

 **APRÈS**

Se placer du côté du sujet

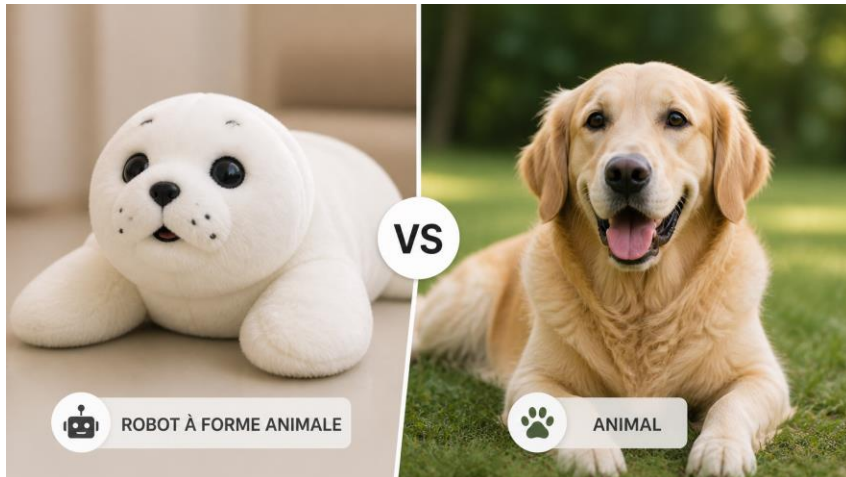


➔ Observer ce que produit réellement la rencontre

# IPARC: Interactions personne âgée-robot: comprendre la place du corps âgé vivant (Fondation Leenaards)

- **Entretiens semi-directifs avec soignants-animateurs-directeurs**
  - 8 entretiens
- **Différentes observations**
  - 7 EMS de Suisse romande
- **Robots sociaux utilisés: Paro (phoque), chat robot, Zora (humanoïde)**





## Mes premières découvertes sur le terrain

### 1. Les EMS utilisateurs de robots n'opposent pas robot et vivant

- Présence d'animaux réels dans l'institution
- Médiation animale déjà valorisée Le robot n'est pas pensé comme substitut au vivant

**⚠ Le robot n'est pas introduit contre l'animal, mais aux côtés d'autres médiations relationnelles.**

## 2. Il s'agit d'une thérapie parmi d'autres

### **Le robot n'occupe pas une place centrale**

Dans les EMS observés :

- intégré parmi d'autres approches non médicamenteuses
- pensé comme outil complémentaire
- mobilisé dans certaines situations ciblées
- non érigé en solution universelle

→ Le robot apparaît comme une médiation thérapeutique parmi d'autres, et non comme un paradigme institutionnel.



---

### **3. Derrière le robot : des soignants engagés (préoccupés de justice et de justesse)**

---

- **À l'origine de ces pratiques**
- Souvent :
- une personne “précurseure” / porteuse du projet
- convaincue par l'expérience clinique
- investie dans la formation des équipes
- attentive au cadre d'utilisation
- Préoccupée par la prise en soin du résident (autant dans le fond que dans la forme)



---

## **Rejoindre sans laisser de côté Une question de justice... et de justesse**

### **Rejoindre sans laisser de côté**

---

- **Une question de justice... et de justesse**

### **Préoccupation de justice**

- **Comment ne pas laisser à l'écart les personnes les plus difficilement accessibles par les voies habituelles de la relation ?**

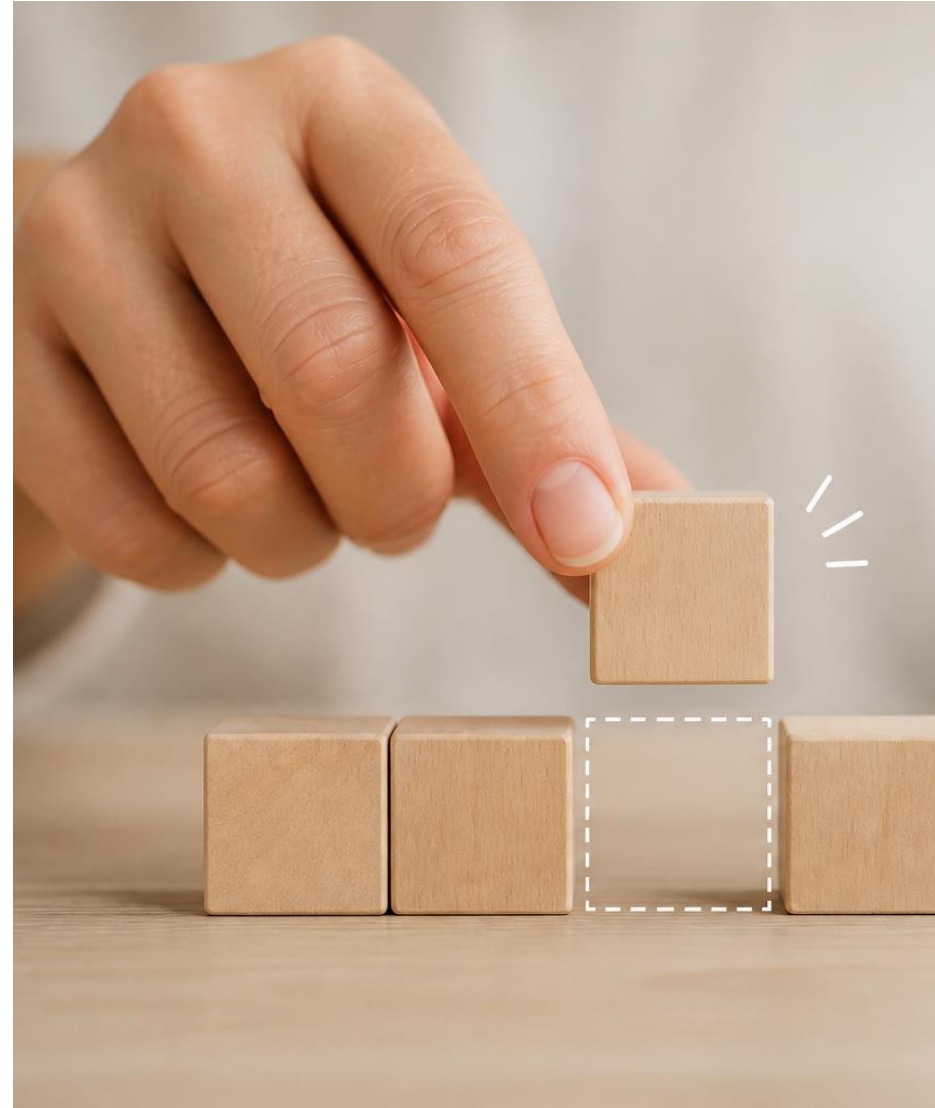
### **Enjeu d'équité**

- Offrir à chacun les moyens ajustés d'être rejoint selon ses capacités, vulnérabilités et modalités propres de présence au monde
-

## Exigence de justesse

---

- dans quel but ?
- dans quel cadre ?
- par qui ?
- avec quelle médiation humaine?
- Comment (formation continue, protocoles, colloques)



# Finalité recherchée

## Rejoindre la personne là où elle se trouve

- dans ses capacités/difficultés relationnelles
- dans sa sensorialité (plus ou moins présente)
- dans sa forme de présence au monde (corporelle, attentionnelle)
- Dans son aspiration au bien-être (stimulation-hypostimulation)

# Compétences sensorielles

« J'avais fait une séance avec une résidente. On s'est rendu compte qu'elle avait besoin de caresser quelque chose de doux...On s'est rendu compte que ça leur faisait du bien pour le toucher » (L\_2).

« Je crois que c'est très important qu'eux puissent toucher le chat parce qu'ils reçoivent tout le temps, ils reçoivent des soins, des médicaments, de l'attention. Mais eux peuvent rarement donner quelque chose (...). Ce chat quand je le caresse, il se met sur le dos, il montre son ventre. Il donne un retour aux résidents de « continues ce que tu fais, c'est bien » » (V\_2).



# Schéma corporel

« Par rapport à cette sensation du toucher, les résidents ont la sensation de sentir leur corps parce qu'on sait qu'avec la démence, il y a cette perte de sensation. Et je pense qu'au niveau du schéma corporel, il y a une présence et je pense qu'il y a aussi ce souvenir du corps qui a été touché. Le résident touche, mais il y a aussi cette notion-là d'être touché donc au niveau de la manière d'exister, je suis là, j'existe. Le fait de toucher et bien je ressens mon corps » (V\_1).



# Effets thérapeutiques

« Par rapport à l'effet que ça met en place? Ça calme quoi. Ils viennent avec le sourire. Ils arrêtent de pleurer et discutent avec le chat » (P\_1).

« On utilise Paro pour limiter les médicaments aussi parce que ça évite de donner des médicaments pour calmer la personne et tout. Et puis, on utilise d'autres méthodes, on en a plein d'autres, mais Paro est la primordiale dans l'accompagnement de la personne » (R\_1)



# Compétences relationnelles-sociales

« Avec Paro on peut aller un petit peu plus loin dans le relationnel surtout pour les personnes qui ont de la peine à parler...Il faut prendre le temps, mais Paro a le temps » (N\_1).

«les collaborateurs étaient contents parce qu'ils se sentaient utiles. Ils avaient un outil pour entrer plus en relation avec le résident et autrement que juste par les soins du quotidien...Ils étaient contents d'avoir une façon différente, ils se sentaient utiles autrement et ils se sentaient vraiment plus en relation avec le résident. C'était bénéfique pour eux ». (M\_1)



# Attitude Paro

- « L'attitude Paro, c'est une attitude. Quand je vais chercher Paro, je vais le prendre dans sa boîte et là à ce moment, je l'allume... Ce n'est pas un objet que je prends comme ça... Et puis quand le temps est terminé, nommer le aurevoir de Paro aux résidents avant de partir » (R\_1)





## La justesse exige du du temps

- **Une utilisation ajustée (éthique) ne s'improvise pas**
- « L'attitude Paro, c'est une attitude...  
Ce n'est pas un objet que je prends comme ça... »  
(R\_1)
- **Prendre le temps de :**
  - se former et s'informer sur les bénéfices / limites
  - échanger en équipe / en colloque
  - penser les indications et contre-indications
  - organiser des moments dédiés avec les résidents
  - Créer des protocoles d'utilisation
  - Revenir (évaluer) cette utilisation

# Un temps défini: replacer le robot à sa juste place

## Une médiation située et limitée

- Le robot :
- n'est pas utilisé en continu
- n'est pas destiné à tous les résidents
- intervient dans des moments ciblés
- s'inscrit dans un cadre défini



▲ **Le bon outil, au bon moment, pour la bonne personne – et dans les bonnes limites**

# Quand l'attention se relâche

Chez Hirsch, l'attention précède la justice et la justesse  
Elle constitue le souci premier de bien faire pour autrui.

## **Lorsque cette attention se relâche ou que la vigilance faiblit :**

- le risque d'un usage non ajusté apparaît
- le robot cesse d'être une médiation relationnelle
- il devient commodité ou distraction
- l'usage n'est plus guidé par le besoin du résident
- mais par la convenance de l'environnement

 **Une technologie juste suppose une vigilance continue**



# Exemples concrets d'un usage non ajusté

- **Laisser le robot avec le résident pour pouvoir faire autre chose**  
→ ranger la chambre, nettoyer, s'occuper d'un autre résident
- **Utiliser le robot comme solution systématique parce que "ça fonctionne"**  
→ le laisser avec la personne une grande partie de la journée
- **Tourner en dérision la relation au robot**  
→ moqueries envers le résident ou les collaborateurs convaincus de son intérêt
- **Verser dans une attitude infantilisante**  
→ exagération des rôles, de la fiction, des perceptions

## ▲ Risque éthique

- **L'outil de médiation peut devenir outil de déconsidération.**

# Évaluer l'usage à la lumière des principes éthiques du soin

Être vigilant, c'est confronter chaque pratique aux repères fondamentaux qui guident le soin

**Face à chaque usage, se demander :**

- **Cette utilisation soutient-elle ou fragilise-t-elle l'autonomie ?**
- **Contribue-t-elle réellement au bien de la personne ?**
- **Permet-elle de dispenser de bons soins ?**
- **Expose-t-elle à des risques de nuisance ou d'atteinte à la dignité ?**
- **Est-elle juste et équitable dans son accès et son indication ?**
  
- **Idée clé**
- **La vigilance éthique consiste à interroger continuellement l'usage à la lumière des principes fondamentaux du soin.**



# GUIDE ÉTHIQUE POUR L'UTILISATION DU ROBOT

Questions clés pour une évaluation éclairée

## PRINCIPE ÉTHIQUE

## QUESTIONS CLÉS POUR L'ÉVALUATION



### AUTONOMIE

Soutenir le développement et le pouvoir d'agir

- Le robot soutient-il le développement ou le maintien des compétences ? (résident ou soignant)
- Quelles capacités/compétences sont renforcées (émotions, communication, etc.) ?
- Permet-il une expression du consentement ?



### NON-MALFAISANCE

Ne pas nuire, protéger la dignité

- Y a-t-il des risques de leurre, d'infantilisation ou d'isolement ?
- L'usage nuit-il à la relation humaine ou à la dignité ?
- Est-il utilisé avec accompagnement et vigilance ?



### BIENFAISANCE

Agir pour le bien-être et la qualité de vie

- Le robot contribue-t-il à de « bons soins » ?
- Améliore-t-il le bien-être ou diminue-t-il certains symptômes ?
- Les attitudes relationnelles sont-elles adéquates ?



### JUSTICE

Assurer l'équité et le respect du vivant

- L'accès est-il équitable ?
- Quel est l'impact environnemental et social du robot ?
- Favorise-t-il ou réduit-il le lien à la nature ?



—

---

Merci pour votre attention

[stephanie.perruchoud.1@unil.ch](mailto:stephanie.perruchoud.1@unil.ch)

<https://iris.unil.ch/entities/person/stephanieperruchoud1>

